

**SPIRITUALITY VS. RELIGION IN GLOBAL CONTEXTS // SPIRITUALITÉ VS. RELIGION DANS
LE CONTEXTE MONDIAL**

Naoki KASHIO
Keio University, Japan
kashio@flet.keio.ac.jp

Spirituality and morality: the view of life in Notebook to be used by students in moral education in Japan / *Spiritualité et moralité : la vue de vie aux cahiers des élèves dans l'éducation morale au Japon*

YUMIYAMA, Tatsuya (Taisho University, Japan)
t_yumiyama@mail.tais.ac.jp

Article 9 of the Fundamental Law of Education states that schools established by state and local public bodies shall refrain from religious education or other activities for a specific religion in Japan. Therefore it is supposed that in public schools moral education which does not depend on religion should be conducted and religious education should be a matter left to the individual. However, Ministry of Education, Culture, Sports, Science and Technology distributed the "Kokoro no Note [Note of Heart]"(notebooks to be used by students in moral education) to all students in elementary schools and junior high schools in 2002. There are spiritual terms such as "Something Great" and "Supernatural Power" in these notebooks. These terms were not seen in existing side readers of moral education. The purpose of this report is to show the differences in views of life by comparing notebooks with side readers.

Article 9 de la loi fondamentale d'éducation déclare que les écoles établies par l'État et les corps publics locaux s'abstiennent de l'éducation religieuse ou d'autres activités pour une religion spécifique au Japon. On suppose donc que l'éducation morale indépendante de la religion se fait dans les écoles publiques et que l'éducation religieuse doit être une affaire privée. Mais le ministère de l'Éducation, la Culture, les Sports, la Science et la technologie a distribué le "Cahier du cœur" aux élèves de l'école primaire et du collège dans les classes de l'éducation morale en 2002. Dans ce cahier, on peut trouver les termes spirituels comme "Quelque chose grande" et "Force surnaturelle". Ceux-ci ne se sont pas observés dans les livres scolaires de l'éducation morale. Le but de cette communication est de montrer les différences des vues de vie entre le "Cahier du cœur" et les livres scolaires de l'éducation morale.

Globalization and Nationalism: Two Ideological Vehicles of a Korean Meditation Enterprise "Dahn Yoga" / *Globalisation et nationalisme : deux véhicules idéologiques d'une entreprise de méditation coréenne Dahn Yoga*

WOO, Hai Ran (The Catholic University of Korea, South Korea)
woohairan@hotmail.com

"Dahn Yoga" or "Dahn World" is a meditation enterprise which was founded 1985 as

ki(chin.chi, life-force) training center in South Korea by a charismatic figure, Seung Heun LEE. He is told to systematize and modernize the traditional way of ki training, sōndo, the so-called genuine Korean art of self-cultivation. Lee has developed various training methods which are often explained by scientific terms and in the sense he initiated Korea Institute of Brain Science. He has popularized not only ki training in S. Korea but also tried to reinforce Korean people with national identity and pride, while he set up several civil organizations which propagate splendid spiritual heritage of Korean people as well as two research institutes, Korean Sundo Culture Institute and Institute for Traditional Korean Cultural Studies. At the same time he has been quite successful in expanding his business. The enterprise has grown to some 600 training centers worldwide meanwhile and the biggest training center abroad is located in Sedona in the USA. The interest of the enterprise in "global management" and promoting Korean Spirit at the same time led to the foundation of International Graduate University for Peace. The university aims at establishing global peace or fostering "new race" based on the so-called traditional Korean philosophy of "Hongik Ingan Iwha Segye" ("Widely Benefit All Humanity, Rightfully Harmonize All World").

Dahn Yoga ou Dahn World est le nom d'une entreprise de méditation qui a été fondée en 1985 en tant que centre d'entraînement de ki (chin.chi, force vitale) en Corée du Sud par Seung Heun LEE. Un individu particulièrement charismatique, on lui attribue la systématisation et la modernisation de l'entraînement du ki, un art traditionnel coréen également appelé sōndo. Lee a développé plusieurs méthodes d'entraînement personnel souvent expliquées en termes scientifiques, et est le fondateur de la Korea Institute of Brain Science. Il a non seulement popularisé l'entraînement du ki en Corée du Sud mais a également essayé de renforcer le sentiment d'identité nationale et de fierté du peuple Coréen par l'établissement de deux centres de recherches (le Korean Sundo Culture Institute et le Institute for Traditional Korean Cultural Studies) ainsi que de plusieurs organisations civiles divulguant l'héritage spirituel splendide du peuple coréen. L'entreprise de Lee a eu un succès commercial impressionnant: plus de 600 centres d'entraînement sont maintenant en opération dans une multitude de pays, la plus importante étant située à Sedona aux Etats-Unis. L'importance accordée par l'entreprise à la mondialisation et à la popularisation de l'Esprit Coréen a eu pour conséquence la création de la International Graduate University for Peace. Le but de cette université est d'établir une paix globale ou d'engendrer une nouvelle race basée sur la philosophie coréenne de la "Hongik Ingan Iwha Segye" ("Grandement Propice à toute l'Humanité, Harmonize Correctement le Monde").

Spiritual but not Religious?: Ashtanga Yoga Practitioners' Beliefs and Practices / Spirituel, mais non religieux? : croyances et pratiques chez les pratiquants d'Ashtanga Yoga

ITO, Masayuki (Aichi-Gakuin University, Japan)
mito@comet.ocn.ne.jp

Since the late-1970s, many people in highly modernized societies have attempted to find appropriate spiritual expressions through participating in non-religious and quasi-religious activities. Although the organizational forms of their activities vary, each individual seems to seek new types of spiritual expressions, emphasizing primarily on the self-transformation. As part of the spiritual seeking, since the late-1990s, many people in Western societies, especially in the United States, have been attracted to relatively new types of yoga that emphasize breath-synchronized movement, as a method of synchronizing the progressive series of

postures with a specific breathing. Following the trend, a large number of Japanese people, especially women in their twenties and thirties, have begun to practice contemporary yoga in the last few years. In this paper, I illustrate Ashtanga Yoga practitioners' spiritual seeking and explore the reason why they claim that their lifestyles are spiritual but not religious.

Depuis la deuxième moitié des années 70, beaucoup de gens dans les sociétés haut modernisées essayaient de trouver les expressions agréables spirituelles au travers de la participation aux activités non-religieuses et quasi-religieuses. Malgré que les formes organisatrices de leurs activités sont variées, chaque personne semble chercher les nouveaux types d'expressions spirituelles, en mettant l'accent sur la transformation de soi. En tant que partie de la recherche spirituelle, depuis la deuxième moitié des années 90, beaucoup de gens dans les sociétés de l'ouest, en particulier aux États-Unis, étaient attirés par les relativement nouveaux types de yoga qui mettent l'accent sur le mouvement synchronisé d'inspiration, comme une méthode de synchroniser les séries progressives de postures avec une inspiration spécifique. Suivant ce courant, un grand nombre de la population japonaise, en particulier femmes vingtaines et trentaines, commençaient à faire du yoga contemporain depuis certaines années dernières. Dans cette communication, je vais illustrer la recherche spirituelle chez les pratiquants d'Ashtanga Yoga, et explorer la raison pour laquelle elles déclarent que leurs styles de vie sont spirituels mais non pas religieux.

Spirituality vs. Religion in Italy: the case of Soka Gakkai / Spiritualité domestique et religion globale en Italie: le cas Soka Gakkai

FOIERA, Manuela (University of Warwick, UK)
mfoiera@yahoo.com

This paper analyses the statutory identity of Soka Gakkai in Italy. Italy has long been considered to be the “Catholic country” par excellence. In this highly polarized context, the penetration of religions other than of Judeo-Christian derivation was deemed to be impossible. For this reason, Soka Gakkai in Italy choose at first to present itself as a non-religious body, emphasizing its virtues of a lay philosophy aiming at revitalizing the energy of people. The strategy of highlighting the differences between the notions of “religion” and “spirituality” proved to be successful, and resulted in massive conversion among Italians dissatisfied with their domestic Catholic religion. In recent times, however, Soka Gakkai attempted at proposing itself as a global religion, and decided to seek legal recognition from the Italian State. This process produced a cultural short circuit, as the peculiarities of Soka Gakkai were felt to be in conflict with Italian religious consciousness.

Cette présentation analyse l'identité statutaire du Soka Gakkai en Italie. L'Italie est depuis longtemps considérée comme « le pays catholique » par excellence. Dans son contexte hautement polarisé, la pénétration des religions de dérivation autre que Judéo-Chrétienne était vouée à l'échec. C'est pour cette raison que Soka Gakkai a tout d'abord choisi de se présenter en Italie comme entité non-religieuse, mettant en exergue les vertus de sa philosophie en tant que source revitalisante d'énergie. La stratégie de claire distinction entre les notions de « religion » et de « spiritualité » fut un réel succès et eût par résultat la conversion en masse d'Italiens insatisfaits avec leur religion catholique domestique. Cependant, récemment Soka Gakkai a tenté de se définir comme religion globale et a décidé de postuler par sa reconnaissance légale auprès de l'Etat Italien. Ce procédé a eu par effet un court-circuit culturel, car les particularités du Soka Gakkai ont été perçues comme en conflit

direct avec la conscience religieuse italienne.

Emergence of Spirituality: The Case of Mahikari in France / L'Émergence de la spiritualité : le cas de Mahikari en France

KASHIO, Naoki (Keio University, Japan)
kashio@flet.keio.ac.jp

The purpose of this presentation is to clarify the notion of spirituality and religiosity of the members of Sûkyo-Mahikari (=Mahikari), one of the Japanese New Religions in France, for elucidating the emergence of the notion of spirituality or the spiritual in the religious group as a foreign guest religion confronting with the Western society and the dominant religion of the host society. Mahikari means the light of truth and is a syncretic religion of Shintoism, Buddhism and Christianity on the thought background of ancestor-worship, unificationism, reincarnation, eschatology and nippo-centrism. Its main practice is the rite of purification with the hand position like spiritual healings. According to my fieldwork, for the Mahikari's members, Mahikari is not religion but super-religion, that is to say, "the spiritual", because it provides the notion of "beyond all of religions" by its unificationism and the more authentic notion of salvation than Catholicism, by the rite of purification which Mahikari claims Jesus also had practiced. The Mahikari's members appropriate the notion of "spirituality" by belonging to Mahikari and practicing the rite. Its connotation of "spirituality" is "a sense of tie with the God through the invisible force/light" provoked by the rite of purification and the medal.

Le but de cette présentation est de clarifier la notion de spiritualité et religiosité chez les membres de Sûkyo-Mahikari (=Mahikari), une des nouvelles religions japonaises en France, pour élucider l'émergence de la notion de spiritualité ou du spirituel dans le groupe religieux comme une religion étrangère rencontrant la société de l'ouest et la religion dominante de la société d'hôte. Mahikari signifie la lumière de vérité et elle est une religion syncrétique du shintoïsme, bouddhisme et christianisme à l'arrière-plan idéologique du culte des ancêtres, unificationisme, réincarnation, eschatology et nippo-centrisme. La pratique centrale de Mahikari est la rite de purification par la position des mains comme guérison spirituelle. D'après mon terrain, pour les membres de Mahikari, Mahikari n'est pas de religion mais supra-religion ou religion supérieure, c'est-à-dire, "le spirituel", parce qu'elle donne la notion de "au-delà de toutes les religions" par son unificationisme, et la notion plus authentique de salut que le catholicisme par la rite de purification que Mahikari déclare que Jésus Christ aussi pratiqua. Les membres de Mahikari approprient la notion de "spiritualité" par l'assistance à Mahikari et la pratique de la rite. Sa connotation de "spiritualité" est "un sens de lien avec le Dieu au travers de la force/la lumière invisible provoqué par la rite de purification et la médaille.

Disenchantment, Re-enchantment and the Globalized Politics of Religion in Southeast Asian Islam / Désenchantement, ré-enchantement et la politique mondialisée de la religion dans l'Islam du sud-est asiatique

HOWELL, Julia Day (Griffith University, Australia)
j.howell@griffith.edu.au

Muslim majority societies might appear unlikely sites for the proliferation of new spiritualities comparable to those of the Western holistic milieu. Indeed Lee (2003) concludes from his work on Malaysia and other regions of Asia that Western Europe is exceptional, not only in the extent to which it has abandoned formal religion, but in its re-enchantment via the new spirituality. As he sees it, Asia's new middle classes have adopted instrumental rationality in their work-a-day lives, but their world has never been thoroughly 'disenchanted'. And in Malaysia where Islam is a marker for privileged Malay ethnic status, the state has marked the new spiritualities off limits for Muslims. Previously (Howell 2006) I argued that Indonesia does not support Lee's conclusions. Indonesia's new Muslim middle classes have begun to patronise international product lines from the global spiritual marketplace and have developed their own forms of new-style 'spirituality' ('spiritualitas') that are construed as complementary to proper Islamic piety. This paper nonetheless calls attention to recent changes in the political context of religious expression in Indonesia that are altering the valences popularly attached to non-denominational 'spiritualitas' and examines the prospects for the emergence of an Islamic hegemony in this heretofore religiously plural society.

Les sociétés à majorité islamique pourraient apparaître comme sites improbables pour la prolifération de nouvelles spiritualités telles que celles que l'on trouve dans le milieu holistique occidental. En effet, Lee (2003) tire comme conclusion spécifique de la Malaisie, et également d'autres régions de l'Asie, que le cas de l'Europe Occidentale est exceptionnel, pas seulement en raison de l'amplitude de sa sortie de la religion la plus formelle, mais également à cause de son processus de ré-enchantement se passant à travers la prolifération des nouvelles spiritualités. Comme il le voit, la nouvelle classe moyenne d'Asie a adopté une rationalité instrumentale à l'égard de leur travail et de leur vie de tous les jours, malgré que leur monde n'ait jamais été totalement désenchanté. De plus, en Malaisie où l'Islam est un signe indiquant un statut ethnique malaisien privilégié, l'Etat a mis hors limite ces nouvelles spiritualités pour les musulmans. J'ai débattu auparavant (Howell 2006) que le cas de l'Indonésie ne supporte pas les conclusions de Lee. Les nouvelles classes moyennes musulmanes de l'Indonésie ont même commencé à patronner les produits internationaux issus du marché spirituel mondial et ont développé leurs propres, et nouveaux, styles de spiritualité ('spiritualitas) qui sont interprétés comme complémentaires à la piété propre à l'Islam. Cette communication prend toutefois note des changements récents issus du contexte politique de l'expression religieuse en Indonésie qui ont changé les valences populaires attachées aux 'spiritulitas' sans dénomination et examine les perspectives d'avenir pour l'émergence de hégémonie islamique dans cette société, jusqu'ici, religieusement plurielle.